



N°21 : hiver 2010.

Paroisse Notre-Dame d'Aleyrac Pic St Loup

Claret, Fontanès, Lauret, St Jean de Cuculles,
St Mathieu de Trévières, Ste Croix de Quintillargues,
Sauteyrargues, Valflaunès et Vacquières.
Chemin Cros, lot les amandiers n.1 34270 st Mathieu de Trévières

Noël chrétien: son sens, ses traditions



Joyeux Noël

Vitrail de Notre Dame de Versailles.

**Ce que vous avez toujours
voulu savoir sur Noël !**

Page 3 à 13

Témoignage

Page 14

Chant de Noël

Page 15

Le coin des enfants

Page 16

Agenda

Page 17

Club Tibhirine

page 18

Le journal de Tibhirine

Page 19

Conte de Noël

Page 22



Patrick RICHARD.

NOËL c'est L'EMMANUEL le DIEU- avec- NOUS !

Les fêtes de fin d'année approchent et déjà le commerce s'anime dans cette perspective, pour nourrir la beauté des relations, et les fêtes amicales ou familiales.

Pour nous chrétiens ces fêtes de fin d'années sont bien marquées par le Mystère célébré, nourri par la liturgie dominicale. Le cycle de Noël (ornements blancs) nous permet de célébrer, la Nativité du Seigneur, La Sainte Famille, l'Epiphanie et le Baptême du Seigneur. C'est pendant ce temps là que nous pourrons visiter dans les églises la crèche, expression créative diverse et artistique, nous rappelant l'évènement.

Quel est cet évènement ? C'est à une période précise de notre histoire – l'Évangéliste fait référence à des personnes historiquement situées – que naît un enfant si attendu qui va nous être désigné comme l'enfant-Dieu, le Messie. Il naît dans des conditions et des circonstances extraordinaires nous dit l'évangéliste. L'évènement remarquable par tous, est que ce sont les bergers de l'époque quelque peu socialement marginaux, qui sont les premiers à le reconnaître et l'adorer. L'évangéliste nous met bien en valeur cette réalité c'est que ce sont les petits de l'époque, les pauvres de l'époque qui viennent vivre cette rencontre d'adoration. Ce ne sont pas les puissants de l'époque ; au contraire, celui qui a un certain pouvoir a peur de le perdre et fait massacrer des enfants ; c'est ce que nous fêtons le 28 Décembre lors de la fête des Saints Innocents.

Un autre aspect de cet évènement est dans le fait que des étrangers venus d'ailleurs, venus d'on ne sait où, viennent aussi honorer et adorer l'enfant Dieu. C'est ce que nous célébrons dans la fête de l'Epiphanie : la dimension universelle de la naissance de Jésus : il est venu pour tous les hommes de tous les temps.

Le cycle liturgique de Noël nous fait aussi célébrer la Sainte Famille, celle de Joseph et Marie, mais aussi chacune des nôtres, qui sont des lieux de vie ecclésiale avec chacune sa beauté et sa spécificité. C'est bien dans nos familles que nous pouvons déjà vivre une approche de la présence de Dieu à notre vie, le DIEU-avec-NOUS.

Puissiez vous chacune, chacun réaliser une rencontre personnelle avec le DIEU-avec-NOUS durant ces fêtes de fin d'années !

Que le Seigneur vous bénisse !

Lucien Boulier, prêtre.

La couronne de l'Avent

Les quatre semaines précédant la veille de Noël correspondent à l'Avent. "Avent" vient, du latin *adventus*, qui signifie "venue", "arrivée". Depuis le pape Grégoire Ier, l'Avent représente la période de la préparation à la venue de Jésus. Elle commence avec le quatrième dimanche précédant Noël et marque le début de l'année liturgique.

Il semble que les premières couronnes de l'Avent soient apparues au nord de l'Allemagne au 16^{ème} siècle.

Sur le chandelier de l'Avent ou sur la couronne, on place quatre bougies. Chaque dimanche de l'Avent, on en allume une de plus. Plus la fête approche, plus il y a de lumière.

Les quatre bougies allumées sont le symbole de la lumière de Noël qui approche et qui apporte l'espoir et la paix.



La symbolique des 4 bougies de l'Avent: Les grandes étapes du salut

- La première est le symbole du pardon accordé à Adam et Ève
- La deuxième est le symbole de la foi d'Abraham et des patriarches qui croient au don de la terre promise
- La troisième est le symbole de la joie de David dont la lignée ne s'arrêtera pas. Elle témoigne de l'alliance avec Dieu
- La quatrième est le symbole de l'enseignement des prophètes qui annoncent un règne de justice et de paix

Dans le monde:

En Suède la couronne est réservée pour la St Lucie le 13 décembre.

La crèche



JESUS est il vraiment né dans une crèche ?

Seuls deux évangélistes relatent la Nativité : Luc et Mathieu. Saint Luc, qui donne le plus de précisions, écrit : « Elle (Marie) mit au monde son premier-né, l'enveloppa de langes et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie. » Le mot « **crèche** », « cripta » en latin, désigne la mangeoire. Par extension, il désigne le lieu de naissance de Jésus, peut être une grotte aménagée en étable. Mais Saint Luc veut surtout dire que Jésus n'est pas le roi puissant que l'on attendait pour restaurer la grandeur d'Israël ; il naît dans la pauvreté !

L'ancêtre de nos crèches. La dévotion à la Nativité du Christ prend corps très tôt et sous de multiples formes, à commencer par des **pèlerinages** à Bethléem, dans la grotte supposée être le lieu de la naissance. Un peu partout en pays chrétiens, on installe des **grottes de Bethléem**, comme aujourd'hui des grottes de Lourdes.

La première crèche. En 1223, **François d'Assise** rassemble les habitants de Greccio dans une grotte où l'on avait disposé **une crèche garnie de foin** et conduit un bœuf et un âne véritable, reconstituant ainsi de manière très réaliste pour les habitants d'Ombrie, l'humble cadre dans lequel le Sauveur était venu sur terre. En revanche, aucune représentation de Jésus, Marie et Joseph n'avait été prévue : Jésus Christ était présent dans l'eucharistie que l'on célébrait.

Plus tard, c'est devant le parvis des églises que seront représentés l'enfant et sa mère, progressivement inclus dans **des pastorales parlantes**, jeux scéniques populaires donnés devant des crèches.

Les crèches avec figurines. Au XV^e siècle des **crèches permanentes** apparaissent dans des églises en Italie. Elles atteignent parfois de vastes proportions.

Les crèches familiales font leur apparition en France au XVIII^e siècle dans les maisons bourgeoises. Quant aux **crèches provençales**, leur essor est dû...à la **Révolution Française !** Fin décembre 1791, en effet, les autorités de Marseille ferment les églises. Le marseillais Jean-Louis Lagnel a alors l'idée de mouler en terre des « **santons** » (c'est à dire des « petits saints ») dans de l'argile. Puis au fur et à mesure, les crèches s'inspirent de la vie locale. Dans un style naïf, les artisans évoquent des personnages typiques de la région ou du village ou des défunts de la famille. La crèche provençale finit par représenter tous les métiers de l'époque en costume local des années 1820 à 1850. Ces petits santons rappellent la simplicité originelle de la grotte de Bethléem.

De nos jours, il existe différentes formes de crèches, dont certaines dépouillées à l'extrême, voire jusqu'à l'abstraction, dans l'intention de conduire le regard intérieur à l'essentiel du mystère de l'incarnation, ou au contraire reliant la Nativité au cadre de vie contemporain, pour rester fidèle à l'esprit de François d'Assise. Toutes s'efforcent à leur manière, de faire percevoir le **message de Noël** à l'homme d'aujourd'hui.



Le sens du mot Noël

La liturgie latine désigne la célébration de la nativité de Jésus par les mots: « festum nativitatis domini nostri Jesu Christi »:
« la fête de la naissance de notre seigneur Jésus-Christ »

De là sont venues les expressions populaires pour nommer Noël dans différentes langues européennes: *natale* en Italien, *navidad* en Espagnol, *natal* en Portugais, *nadal* dans le sud de la France, puis *noël* dans toute la France.



Noël à minuit

Une fois enracinée, la fête de Noël connaît un énorme succès populaire. On institue une vigile, c'est-à-dire une veillée nocturne comme à Pâques, avec trois messes:

La messe de minuit, la messe de l'aurore, et la messe du jour.

Aujourd'hui les messes nocturnes de Noël ne sont plus nécessairement célébrées à minuit, elles ne continuent pas moins à attirer plus de fidèles que toutes les assemblées de la journée.

Si les chants traditionnels éveillent en chacun la nostalgie de l'enfance, veillée et liturgie cherchent à faire redécouvrir le sens profond du mystère célébré en cette nuit, celui de Dieu fait homme.

La date de naissance de Jésus

25 / 12 / 0000

Personne ne sait exactement quand Jésus de Nazareth est né. L'année de sa naissance, théoriquement l'an 1 de notre ère, puisque notre calendrier est fixé à partir de cet événement, n'est pas exactement connue: 3, 6, 8, avant JC? Le jour l'est encore moins... Beaucoup de théories s'affrontent pour expliquer le choix du 25 décembre comme jour symbolique de sa naissance. Il est probable que le jour choisi a été celui du solstice d'hiver (célébré par le calendrier julien le 25 décembre), que des païens appelaient « jour de la naissance du soleil vaincu ». Au III^{ème} siècle, l'empereur Aurélien fixa ce jour-là une fête du soleil honoré comme Dieu.

Il n'est pas étonnant que les chrétiens aient ainsi baptisé une fête païenne dans les années 300. A cette époque, de nombreux temples sont transformés en églises et la plupart des chrétiens pensaient qu'il était meilleur de proposer une foi chrétienne avec une certaine continuité par rapport aux cultes précédents.

Evidemment, le soleil, la lumière des chrétiens, c'est le Christ. Noël est, dans les ténèbres de la vie humaine, l'irruption inattendue de Dieu dans le monde.



Les bergers

Evangile de Saint Luc Chapitre II versets 1 à 14

Or, en ce temps -là, parut un décret de César Auguste pour faire recenser le monde entier. Ce premier recensement eut lieu à l'époque où Quirinius était gouverneur de Syrie.

Tous allaient se faire recenser, chacun dans sa propre ville. Joseph aussi monta de la ville de Nazareth en Galilée à la ville de David qui s'appelle Bethléem en Judée, parce qu'il était de la famille et de la descendance de David, pour se faire recenser avec Marie son épouse, qui était enceinte. Or, pendant qu'ils étaient là, le jour où elle devait accoucher arriva ; elle accoucha de son fils premier-né, l'emmaillota et le déposa dans une mangeoire, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans la salle d'hôtes.

Il y avait dans le même pays des bergers qui vivaient aux champs et montaient la garde pendant la nuit auprès de leur troupeau.

Un ange du Seigneur se présenta devant eux, la gloire du Seigneur les enveloppa de lumière et ils furent saisis d'une grande crainte.

L'ange leur dit : " Soyez sans crainte, car voici, je viens vous annoncer une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple :

Il vous est né aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur qui est le Christ Seigneur ; et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmaillotté et couché dans une mangeoire. "

Tout à coup il y eut avec l'ange l'armée céleste en masse qui chantait les louanges de Dieu et disait : " Gloire à Dieu au plus haut des cieux et sur la terre paix pour ses bien-aimés. "

Une note de la traduction œcuménique de la Bible :

Les bergers sont alors mal vus en Israël, car ils vivent en marge de la communauté pratiquante. Ce sont des petits, des pauvres.





Les roi mages

Les rois mages – l'Épiphanie – le gâteau des rois

EPIPHANIE du grec épiphanía : « manifestation » : de épiphainéin « paraître ou briller sur ». La solennité de l'Épiphanie célèbre la manifestation de Jésus comme Messie. La fête est venue d'Orient où elle a été fixée au 6 janvier : fête des lumières, fête de l'eau, elle est beaucoup plus la célébration de l'inauguration du ministère public du Christ, lors de son baptême au Jourdain, qu'une festività des événements de l'enfance de Jésus.

En Occident, l'Épiphanie est surtout la fête des Mages ou des « Rois ». Les manifestations inaugurales de la vie publique ne sont pas oubliées, puisque l'office de la fête parle des trois mystères de ce jour comme n'en faisant qu'un : l'adoration des Mages, le baptême de Jésus et les noces de Cana. Pour laisser à l'Épiphanie toute sa dimension de « Pentecôte » du cycle de la Nativité, l'Eglise latine a récemment instauré la Fête du Baptême du Seigneur, célébrée le dimanche qui suit l'Épiphanie.

On sait peu de choses sur les « Mages ». L'évangéliste Matthieu évoque des « mages venus d'Orient » (Mt2,1), sans préciser leur identité. Les premiers chrétiens voient en eux des adorateurs du dieu perse Mithra. Au fil des siècles, ils vont les qualifier de « rois » en référence notamment au psaume 72 « les rois de Tarsis et des îles apporteront des présents, les rois de Saba et de Seba feront leur offrande, tous les rois se prosterneront devant lui ». Puis ils vont leur donner des noms –Gaspard, Melchior et Balthazar- et, à partir du XIIIe s, les associer aux régions du monde connues à l'époque : l'Europe, l'Asie et l'Afrique. Ces personnages représentent les nations païennes qui accueillent Jésus avec simplicité.

La galette des Rois, dont on trouve déjà mention au XIVe s., adopte des recettes variées selon les régions. Pour simplifier, disons que le gâteau rond de pâte levée était consommé dans le nord de la France tandis que les régions méridionales avaient adopté une couronne briochée aux fruits et au sucre. Cette couronne en forme de roue symbolisait la terre et le travail des champs.

La fève doit son nom à la légumineuse, symbole de fécondité, qui à l'origine, était placée dans la galette et qui fut remplacée par une pièce d'argent ou d'or. C'est en 1870 que la première fève en porcelaine fit son apparition.

Les 13 desserts de Noël

Traditionnellement en Provence, le réveillon de Noël comprend la messe et le « gros souper », servi sur trois nappes symbolisant la Trinité et éclairé par trois bougies que les trois convives les plus âgés allumaient. A la fin du repas, treize desserts sont apportés sur la table.

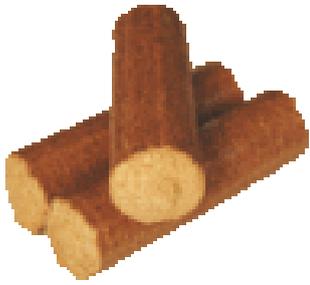
Ils symbolisent, dit-on, le Christ et les douze apôtres et rassemblent tous les fruits et les confiseries que l'on trouve en Provence :

- la pompe à l'huile appelée suivant les endroits gibassier ou fougasse. C'est une galette de farine, cuite à l'huile d'olive et avec de la fleur d'oranger,
 - les nougats blanc ou noir,
 - les fruits secs (amandes, figes sèches, raisins secs, noix ou noisettes) appelés « quatre mendiants » car leur couleur rappelle les habits des moines mendiants (carmes, dominicains, franciscains et capucins)
 - les fruits frais : pommes, poires, melons d'hiver, raisins, mandarines dont on faisait des petites lampes qui éclairaient la crèche
- les douceurs : confiture ou pâte de coing, pruneaux secs, dattes, calissons, fruits confits

Après le gros souper, qui se termine par un verre de ratafia de cerises, la maison-née prend la route de l'église pour la messe de minuit. La porte n'était pas fermée à clef. On laissait sur la table les reliefs du repas afin que les anges et les défunts puissent se restaurer.



Dans le monde: les autres desserts de Noël : le Christmas pudding anglais ; le panettone italien ; la brioche tressée tchèque ; le touron catalan ; le kouglof alsacien ; la galette des Rois. les beignes de Noël québécois.



La bûche



La bûche est le dessert de Noël typiquement français. Pâtissière (gâteau roulé nappé de crème), glacée (au lait et au Grand-Marnier), ou en purée de marrons au chocolat, elle présente toujours une forme allongée et circulaire, rappelant ainsi la bûche de bois que l'on fait brûler dans la cheminée pour Noël.

La bûche de bois

L'origine de la coutume de la bûche remonte à la nuit des temps : les Celtes fêtaient le solstice d'hiver (fête de Yule). C'était si important pour eux, qu'à cette occasion ils faisaient brûler une bûche en symbole du soleil renaissant. Ce rituel est resté vivant tout au long des siècles, et le christianisme, loin de le supprimer, car trop porteur de toute une symbolique de la lumière et du renouveau, l'a simplement adapté à l'événement chrétien de la nativité.

Quelque soit la tradition et les traditions locales, la bûche devait être grosse et coupée dans un vieux hêtre, un ormeau, un chêne ou un arbre fruitier (essentiellement prunier ou cerisier). En France, on plaçait autant de bûches dans l'âtre que de personnes habitant le foyer. Elles devaient brûler toute la soirée, sans que le feu ne s'éteigne, sinon des malheurs arriveraient dans l'année. En Italie, la bûche était appelée "ceppo". En Angleterre, elle se nomme la "Yule Log". La tradition voulait que la bûche soit offerte, mais elle ne se vendait pas. Tout un rituel accompagnait l'allumage de la bûche, différent selon les régions et les familles. En général, les cendres de l'année précédente protégeaient la maison des incendies et de la foudre, disait-on. La bûche devait brûler durant douze heures d'affilée. Il fallait l'attiser jusqu'au lendemain, et surtout ne pas l'éteindre volontairement. Parfois, on faisait un feu que l'on entretenait les douze jours de Noël (de Noël à l'épiphanie) ! Cette coutume a duré du XII^e à la fin du XIX^e siècle. La bûche de bois fut alors remplacée par une bûchette parée de verdure et de bougies miniatures, servant de décoration sur les tables du réveillon de Noël, avant de devenir le dessert que l'on connaît aujourd'hui...



En France « joyeux Noël » se prononce dans nos régions: Alsacien : *Fréliche winorde*, Basque :

Eguberri On, Breton : *Nedeleg laouen*, Catalan : *Bon Nadal*, Corse : *Bon Natale*, Créole : *Bon Nwèl* (Guadeloupe), *jénwèl* (Martinique), *zwayé Noël* (Île de la Réunion), Franc-comtois : *Bon Nâ*, *Noué*, Niçois : *Bouòni Calèna*, Normand : *Bouon Noué*, Poitevin : *Boune Nâu*, Provençal : *Bon Nouvé*, *Nadau* ou encore *Calèndo* (en hommage aux Calendes de janvier romaines, qui désignaient le Jour de l'an)

Le sapin de Noël



L'arbre de Noël n'est pas une coutume païenne germanique mais une coutume chrétienne associant deux symboles religieux : la lumière et la vie.

A partir du XI^e siècle, on jouait sur les parvis des églises des scènes religieuses appelées « mystères ». L'un d'entre eux connait un grand succès pendant l'Avent : il évoquait le paradis terrestre, la Création, le péché d'Adam et Eve, leur expulsion, pour se conclure par la promesse du Sauveur, dont on s'apprêtait à fêter la Nativité de Jésus, nouvel Adam venu sauver les hommes. Le paradis était représenté par un arbre chargé de fruits, placé au centre de la scène, et qui représentait la vie par Dieu et en Dieu.

C'est ainsi que l'arbre du paradis resta un symbole des festivités de Noël.

Pourquoi un sapin ?

Les Celtes considéraient le 24 décembre, comme le jour de la renaissance du Soleil. Ils avaient coutume d'associer un arbre à chaque mois lunaire, ils avaient dédié l'épicéa, qui était l'arbre de l'enfantement, à ce jour-là.

Le sapin était répandu en Alsace : on l'utilisait dans les « mystères » et on accrochait des pommes à ses branches (celles du paradis terrestre), ainsi que des roses (symbole de la Vierge), et des petits gâteaux qui ressemblaient à des hosties.

La tradition du sapin se répand dans les pays d'Europe Protestante, en Allemagne et en Scandinavie. En France, l'arbre de Noël fut introduit à Versailles par Marie Leszcynska, femme de Louis XV en 1738. Son usage mit longtemps à se répandre en France, et ne se généralisa vraiment qu'après 1870, lors du conflit franco-prussien, en grande partie grâce aux émigrés alsaciens.

Au XVII^e et XVIII^e siècle on commença à voir des premiers **sapins illuminés**. La symbolique de la lumière présente dans la fête païenne du solstice est associée au Christ, lumière pour les hommes, renouveau pour le monde.

Comme la cire était couteuse, on plaçait des coquilles de noix remplies d'huile à la surface de laquelle une petite mèche flottait ou des chandelles souples que l'on nouait autour des branches.

La boule de Noël qui décore les sapins est née en Moselle.

Traditionnellement, on accrochait des pommes aux sapins, mais en 1858, une grande sécheresse priva les Vosges du Nord et la Moselle de pommes et de fruits en général, privant les sapins de Noël de ces décorations. Un artisan verrier eut l'idée pour donner quand même un peu de joie à la fête de souffler des boules en verres représentant une pomme et d'autres fruits.

La boule de Noël était née.

L'étoile: Elle rappelle celle qui guida les Mages jusqu'à Bethléem. On la place au sommet de l'arbre. Elle vient en parachever la décoration : tout est prêt pour célébrer Noël !



Dans le monde: Dans l'hémisphère sud, Noël est en plein été et l'arbre de Noël est quelque peu différent. En Nouvelle-Zélande, par exemple, c'est le pohutukawa, dont les fleurs rouges éclosent lors des fêtes de fin d'année



Saint Nicolas, Jésus, Et le Père Noel

Dans l'antiquité, on échangeait des cadeaux à l'occasion du solstice d'hiver, fête du renouveau. A Rome, on le faisait en l'honneur de la déesse Strénia (d'où le nom d'étrennes). Dans les pays nordiques, le Dieu Odin, à cheval sur un nuage, apportait aux enfants la récompense ou la punition de leur comportement par des objets qu'il déversait en pluie à leur intention: c'est l'une des origines du Père Noel.

Mais avant que ne s'établisse le règne de celui-ci, c'était à saint Nicolas que l'on confiait la mission de récompenser les enfants, la légende faisant de lui leur protecteur. Un chevalier Lorrain ayant rapporté de croisade une relique de ce saint, dont on sait peu de chose mais dont le culte était déjà très répandu en Orient, il devient très populaire en Lorraine, dans les Flandres et en Angleterre sous le nom de Santa Claus. On disait aux enfants que le jour de sa fête, le 6 décembre, il allait de toit en toit déposer des friandises dans les souliers disposés devant les cheminées. Il était parfois accompagné d'un « méchant », le père fouettard, chargé de punir les enfants désobéissants.

Plus tard, l'enfant Jésus, prend progressivement la place de saint Nicolas. On lui attribut les mêmes fonctions durant la nuit du 24 au 25 décembre.

Le père Noel voit le jour aux Etats Unis, au milieu du XIX ème siècle, sous la forme d'un saint Nicolas, transformé en lutin, à qui on finit par redonner une nouvelle vieillisse. Il s'introduit en Europe, après la première guerre mondiale et s'y impose peu à peu, sous la double pression du monde du commerce et de ceux qui désirent fêter Noël sans référence religieuse. Ainsi disparaît la légende du petit Jésus.



Dans le monde: le père Noel: en Anglais: santa Claus, en Néerlandais: Sinter klaas, en Allemand: Wihnachtsmann , en Italien: Babbo Natale. en Polonais: Święty Mikołaj

Le gui et le houx



Leur symbolique est antérieure au christianisme. Le gui était une plante sacrée chez les gaulois. Ils lui attribuaient la guérison de certaines maladies et des pouvoirs de protection contre les sorts. Lorsque deux ennemis se rencontraient sous le gui, ils devaient observer une trêve jusqu'au lendemain. C'est l'origine du gui placé sur les portes ou au milieu d'une pièce comme signe de paix et d'hospitalité. Le baiser sous le gui était promesse de mariage et présage de bonheur. Cette coutume a aisément trouvé sa place dans les traditions chrétiennes de Noël.

Il en est de même pour le houx auquel étaient aussi attribués des pouvoirs contre les sorts et la foudre. Dans l'Europe du nord, le christianisme a attribué une signification religieuse à cette plante, dans laquelle on a vu l'évocation du buisson ardent de Moïse, de l'amour de Dieu dans le cœur de Marie, de la couronne d'épine de Jésus.



Témoignage

« Il n'y a pas de fête sans préparation. Pour moi, Noël se conjugue avec l'Avant. Je prends alors le temps de relire l'année passée, ses points forts et ses points faibles, et ainsi d'accueillir le cœur dépouillé, le verbe qui s'est fait chair et de rendre grâce de son dynamisme dans ma vie.

En cette période, ma prière est plus intense et je prends le temps de réfléchir sur ma relation aux autres, notamment dans ma vie professionnelle: à l'hôpital, ce tabernacle de la souffrance et de l'espérance. Je passe alors plus de temps avec les patients privés de cette fête qui rassemble dans la joie: je les écoute, échange et plaisante avec eux, les valorise...

Chez nous, en Inde, nous préparons à Noël, un plateau de fleurs et de fruits que les enfants offrent à leurs voisins. Cette tradition transmise de mère en fille permet de se rassembler dans la cuisine: on aide, on échange, on raconte... puis nous le déposons devant l'oratoire familial. Nos parents nous envoient ensuite à la rencontre de nos proches pour leur souhaiter un joyeux Noël.

Cette fête de l'incarnation du verbe en un enfant est pour nous source de joie. »

Christelle, infirmière.





Chant de Noël

« voici la nuit des origines » cantique du film « des Dieux et des hommes »

Voici la nuit,
L'immense nuit des origines,
Et rien n'existe hormis l'amour,
Hormis l'amour qui se dessine :
En séparant le sable et l'eau,
Dieu préparait comme un berceau,
La terre où il viendrait au jour.



Voici la nuit,
L'heureuse nuit de Palestine,
Et rien n'existe hormis l'Enfant,
Hormis l'Enfant de vie divine :
En prenant chair de notre chair,
Dieu transformait tous nos déserts,
En terre d'immortels printemps.

Voici la nuit,
L'immense nuit sur la colline,
Et rien n'existe hormis le Corps,
Hormis le Corps criblé d'épines :
En devenant un crucifié,
Dieu fécondait comme un verger,
La terre où le plantait la mort.

Voici la nuit,
L'immense nuit qui s'illumine,
Et rien n'existe hormis Jésus,
Hormis Jésus où tout culmine :
En s'arrachant à nos tombeaux,
Dieu conduisait au jour nouveau,
La terre où il était vaincu.

Voici la nuit,
La longue nuit où l'on chemine,
Et rien n'existe hormis ce lieu,
Hormis ce lieu d'espoir en ruine :
En s'arrêtant dans nos maisons,
Dieu préparait comme un buisson,
La terre où tomberait le feu.



Le coin des enfants

Fabriquer une couronne de l'aveut

Matériel:

- Des branches de sapin
- Des décors : des pommes de pin, des glands, des petites boules, bougies, rubans ...
- Du fil de fer



Former un cercle avec les branches de sapin, puis les attacher entre-elles avec le fil de fer, il ne vous reste plus qu'à décorer votre couronne selon vos envies.

Puis la déposer en centre de table, ou sur la porte d'entrée de votre maison... Joyeux Noël !



Agenda

Patrick RICHARD ...

Un chrétien qui chante - viendra nous relancer dans la préparation de Noël le 3^e dimanche de l'Avent.

Au programme :

Samedi 11 Décembre chez les Dominicaines route d'Assas à St Mathieu de Trévières,

A 16h rendez-vous des enfants avec leurs parents pour un temps de chants et animation avec Patrick Richard

A 18h 30 dans la chapelle des Dominicaines messe avec tous, chants animés par Patrick

A 21h, veillée chants – pour tous - dans l'église chauffée de Claret

Dimanche 12 Décembre à 10h messe à Claret. Chant animés par Patrick Richard.



CELEBRATIONS PENITENTIELLES

Il s'agit de prendre le temps ensemble pour accueillir un texte biblique le méditer et demander pardon à Dieu pour les manques d'Amour des hommes et particulièrement nos manques d'Amour. Il y a la possibilité d'une rencontre individuelle avec un prêtre parmi les quatre ou cinq présents.

VENDREDI 10 DECEMBRE à 18h 30 à St Martin de Londres

MARDI 14 DECEMBRE à 18h 30 à St Mathieu-St Raphaël

VENDREDI 17 DECEMBRE à 18h 30 à Ganges

CELEBRATIONS de NOËL

JEUDI 23 DECEMBRE à 15h 30 à la Maison de retraite de l'Orthus

VENDREDI 24 DECEMBRE à 14h 30 à la maison de retraite de la Quintessence

MESSE de la NUIT de NOEL avec les enfants à 18h à St Martin de Pourols
avec les enfants à 20h à Valflaunés
avec tous à 23h à Claret

SAMEDI 25 DECEMBRE MESSE du JOUR de NOËL à 10 h à Lauret

DIMANCHE 26 DECEMBRE - Fête de la Sainte Famille

- messe à 9h à Claret et à 10h 30 à St Mathieu-St Raphaël

Club Tibhirine



Clément, Lucas, Ludgy, Marie, Quentin, Salomé – après s’être intéressés aux moines de Tibhirine - viennent de fonder le « Club Tibhirine »

Leurs projets sont les suivants :

- Participer à la rencontre avec Patrick Richard
- S’informer sur le judaïsme et son rapport avec le christianisme
- Visiter les résidents d’une maison de retraite
- Animer une messe
- Faire des sorties
- Pour préparer Noël préparer la maison paroissiale
- Samedi 1^{er} Janvier 2011 à 18h 30 animer la messe et ensuite faire une fête – gâteau des rois (boom)
- Préparer le baptême avec Salomé
- Réfléchir à la confirmation

PROCHAIN RENDEZ-VOUS : SAMEDI 27 NOVEMBRE de 10h à 12h 45 à la Maison Paroissiale à St Mathieu de Tréviers On prépare la venue de Patrick Richard.

Collégien ou Lycéen
tu peux venir au club avec nous
pourquoi pas..???

Les moines vivaient une solidarité fraternelle et réciproque avec les gens du village. Après leur mort, une association s’est créée afin de poursuivre ces relations avec le village de Tibhirine.

Voici –pages 19-20-21- le journal annuel de cette association.

Les Amis de TIBHIRINE

Lettre annuelle - Numéro 10 - octobre 2010

Abbaye N. D. d'Aiguebelle, 26230 MONTJOYER

Courriel : amistibhirine@yahoo.fr



Cher(e)s ami(e)s,

Cette lettre marque le 10^{ème} anniversaire de notre Association. Depuis 10 ans donc, dans la continuité du message des Frères et grâce à votre fidélité, à vos dons et vos prières, nous pouvons soutenir les actions en faveur du village de Tibhirine menées avec discrétion et efficacité par le Père Jean-Marie Lassausse.

Jean-Marie, Prêtre de la Mission de France, résidant à Alger, passe une partie de la semaine au Monastère, travaillant aux champs avec ses deux assistants Youssef et Samir et entretenant les relations fraternelles et confiantes avec les villageois. Pour cette dixième lettre, vous pouvez les voir en photo derrière l'un des pommiers fleuris, parmi les centaines qui font l'objet de tous leurs soins.

Youssef et Samir travaillaient déjà avec les Frères avant 1996. Les pommiers ont été plantés par le petit groupe de trappistes qui avaient essayé à partir de 1998 de faire revivre une communauté à Tibhirine mais, devant les difficultés de toute nature, avaient dû renoncer en 2001.



Jean-Marie a alors pris le relais par une présence active même si elle est solitaire et non permanente. Cette photo est donc un symbole de continuité, de fidélité et d'espérance.

Autres cadeaux en cette période : le film « Des hommes et des dieux » et le livre de Jean-Marie Lassausse et Christophe Henning « Le jardinier de Tibhirine » ; film et livre vous en diront beaucoup sur l'histoire de ce lieu, celle des Frères et sur l'esprit de cette rencontre quotidienne de Musulmans et de Chrétiens à Tibhirine et en Algérie.

Enfin, signalons aussi la parution de deux nouveaux tomes des homélies de Fr. Christophe aux Editions de Bellefontaine, ainsi que le livre « Le Verbe s'est fait frère » aux Editions Bayard, fruit d'un atelier de recherche de l'ISTR de Marseille sur les écrits des Frères, sous la direction de Christian Salenson.

Quelle est aujourd'hui la situation à Tibhirine ?

Même si, pour des raisons peut-être plus historiques que réellement sécuritaires, les montées à Tibhirine sont toujours accompagnées par la gendarmerie, le contexte est nettement plus détendu.

Jean-Marie, ainsi que parfois des Sœurs de Bethléem qui entretiennent le Monastère, y séjournent plusieurs jours par semaine. Mais ils ne sont pas les seuls ; par exemple, les Petites Sœurs de Jésus ont repris leurs séjours individuels et périodiques dans la partie du Monastère où elles faisaient déjà retraite

avant 1996 ; des Pères Jésuites ont aussi fait cet été une longue retraite à Tibhirine. Les visites pèlerinages se poursuivent régulièrement, individuelles ou collectives (comme le pèlerinage anniversaire de 120 Chrétiens laïcs du Diocèse en mai 2010). Et bien des Musulmans viennent aussi se recueillir en ce lieu.

LES DONATEURS et NOS RESSOURCES :

Depuis notre lettre d'Octobre 2009, adressée à 275 personnes ou collectivités, 15.084 euros ont été reçus au total en dons directs et 2.114 à l'occasion des ventes des produits de l'atelier des jeunes filles. Les frais de gestion, 334 euros, restent limités à la confection et l'envoi de la lettre et des attestations de dons et aux frais bancaires. 9.560 euros ont été envoyés en Algérie et il reste 19.590 euros pour faire un dernier envoi en 2010, sans doute de 5 ou 6.000 euros, et pour amorcer l'année à venir.

POINT sur les ACTIONS et leur DEVENIR :

PROJETS ENFANTS :

CANTINE

Cette année, ce sont 45 enfants qui sont concernés. Rappelons que nous assurons une partie de l'approvisionnement ainsi que la rémunération à temps partiel de deux habitantes du village qui préparent les repas (équivalent d'un salaire et demi).

AIDES aux ETUDES

Ce sont deux jeunes, entrant à l'Université, qui ont été aidés pour l'acquisition d'un ordinateur individuel, indispensable à la poursuite de leurs études.

AIDE au LOGEMENT

C'est toujours un axe essentiel ; le plus souvent l'Association contribue de manière significative à l'achat de matériaux et le jeune couple aidé accomplit ou prend en charge le travail de construction. Il s'agit toujours de logements très simples : un parallélépipède de moellons entre deux dalles, appelé d'ailleurs une plate-forme. Il peut s'agir aussi d'aménagements intérieurs de logements existants. Cette année, ce sont au total 7 projets qui ont été réalisés.

AIDE au MARIAGE

Il s'agit de financer une partie de la dot, le plus souvent le mobilier de la chambre à coucher. Il faut noter que beaucoup de jeunes sont désœuvrés, mais lorsqu'ils sont mariés leur recherche de travail est beaucoup plus active et souvent positive. Aider les mariages est donc aussi participer à l'amélioration des conditions économiques du village.

EQUIPEMENT SANITAIRE

Accès au gaz : Le gaz est en cours d'installation dans le village mais il faut que chacun s'y raccorde et cela représente environ 250 à 400 euros de travail et de tuyauterie ainsi que 150 euros d'achat du compteur. L'orientation retenue par l'Association est de prendre en charge, si nécessaire, l'achat du compteur. Deux projets sont déjà engagés, d'autres suivront certainement. Dans le même esprit, deux foyers ont aussi été aidés pour l'acquisition de fourneaux à gaz (fonctionnant actuellement avec des bouteilles en attendant la mise en service de l'arrivée du gaz dans les hameaux du village).



Accès à l'eau : Les installations réalisées au niveau communal rencontrent de grosses difficultés particulièrement pour l'entretien. L'eau existant en sous-sol, une autre solution est le puits individuel : la motivation pour l'entretenir et veiller à son bon fonctionnement est alors beaucoup plus grande. L'Association finance les matériaux (briques, ciment) et le bénéficiaire assure les travaux de creusement et de construction qui sont importants. Un projet avait été réalisé l'année dernière, un autre est en cours.

DIVERS

Enfin, des secours d'urgence continuent d'être apportés pour des problèmes médicaux graves touchant des personnes pratiquement sans ressources. Deux ont été concernées cette année.

GRUPE DE TRAVAIL ET DE RENCONTRE DE JEUNES FILLES :

Sous l'impulsion de Sœur Bertha, ce groupe continue activement.

Ce sont toujours une soixantaine de jeunes filles du village qui participent à des travaux artisanaux.

➤ Travaux de couture et de broderie : nappes et napperons, cartes souvenirs, angelots, etc...

➤ Utilisation des productions des champs du Monastère : confitures, pâtes de coings, confection et ensachage de sachets de lavande brodés, ...

Ces produits sont vendus sur Alger dans un « chalet » ou lors de ventes spéciales, mais aussi à Tibhirine même aux personnes ou groupes de passage ; plusieurs fois les artisanes y ont présenté elles-mêmes leurs ouvrages, assouplissant ainsi l'habituelle réserve que leur impose la tradition. Et nous vendons aussi en France, au moins ce qui n'est pas trop lourd à faire venir dans les valises de voyageurs complaisants, c'est-à-dire cartes, broderies diverses, sachets de lavande brodés : n'hésitez pas à nous contacter si vous voulez organiser de telles ventes ! A signaler, pour la période de la Pentecôte et des confirmations, des sachets de lavande brodés avec le nom des dons du Saint Esprit ! Des commandes spéciales avec des broderies spécifiques (anniversaires, fêtes, ...) sont aussi possibles avec un certain préavis.

Nous vous remercions infiniment toutes et tous de contribuer par votre soutien à ce que ces actions continuent. N'oubliez pas aussi, si cela vous est possible, d'être relais vers des personnes (familles, amis...) ou communautés (paroisses, écoles...) dont vous connaîtriez l'intérêt pour Tibhirine et qui pourraient nous soutenir, à commencer par la prière, pour y maintenir cette vocation de lieu de paix, de charité et de partage, comme le voulaient nos Frères. Merci donc de leur faire connaître cette lettre.

Pour tout renseignement vous pouvez vous adresser soit aux personnes que vous connaissez déjà dans l'Association, ou aux adresses ci-dessous, soit par Internet, à : amistibhirine@yahoo.fr

Pour les dons, ils sont à adresser (*ci-joint un coupon à don*) :

- soit à l'Abbaye N. D. d'Aiguebelle 26230 MONTJOYER

- soit au Trésorier de l'Association : Michel BEYET, 1 rue du Trioux, 35760 - SAINT GREGOIRE.

LE BUREAU

